

Les auteurs

Hélène Beauchamp est maître de conférences en littérature comparée à l'université de Toulouse-Jean Jaurès et membre du laboratoire LLA-CREATIS. Ancienne pensionnaire de la Casa de Velázquez à Madrid, elle est l'auteur d'une thèse de littérature comparée intitulée *La Marionnette, conscience critique et laboratoire du théâtre. Usages théoriques et scéniques de la marionnette entre les années 1890 et les années 1930 (France, Espagne, Belgique)*, à paraître en 2018 dans une version remaniée (Institut international de la marionnette/Deuxième Époque). S'intéressant aux textes et à la dramaturgie du théâtre de marionnettes, elle a publié de nombreux articles ainsi que l'ouvrage *Alain Recoing. La marionnette ou « je est un autre »* (THEMAA, 2009). Elle a codirigé plusieurs collectifs : *Théâtralité de la scène érotique* (avec Muriel Plana, EUD, 2012), *Marionnette corps-frontière* (Artois Presses université, 2016) et l'ouvrage *Les Scènes philosophiques de la marionnette* (Institut international de la marionnette/L'Entretemps, 2016). Elle travaille actuellement sur les théâtres d'actualité et de propagande en temps de guerre au xx^e siècle, en particulier dans le domaine espagnol.

Stéphanie Bérard est titulaire d'un doctorat franco-américain sur le théâtre francophone et créolophone de Guadeloupe et de Martinique. Après avoir enseigné la littérature et la culture caribéennes aux États-Unis et au Canada, elle est actuellement chercheuse associée dans le laboratoire SeFeA (Scènes Francophones et Écritures de l'Altérité) de l'Institut de recherches en études théâtrales (IRET) de l'université Sorbonne Nouvelle (Paris 3). Auteure de *Théâtres des Antilles. Traditions et scènes contemporaines* (2009), elle est coéditrice avec S. Chalaye du collectif « Émergences Caraïbes » d'*Une création théâtrale archipélique* (2010). Elle a publié *Le Théâtre Monde de José Pliya* en 2015 chez Champion.

Christian Biet est professeur d'histoire et esthétique du théâtre à l'université de Paris Nanterre. Spécialiste de la littérature du xvii^e siècle, de l'histoire des idées et des questions relatives au théâtre de l'Ancien Régime, il est l'auteur de nombreux articles et d'ouvrages, dont *Les Miroir du Soleil* (Gallimard, 1989, rééd. 2000), *Ceipe en monarchie, tragédie et théorie juridique à l'Âge classique* (Klincksieck, 1994), *Racine ou le Passion des larmes*

(Hachette, 1996), *La Tragédie* (Armand Colin, 1997), *Henri IV, la vie, la légende* (Larousse, 2000). Il a dirigé l'ouvrage intitulé *Théâtre de la Cruauté et récits sanglants en France (XVI^e et XVII^e siècles)*, publié chez Robert Laffont (2006). Il fait partie du comité de rédaction de la revue *Théâtre/Public* et a dirigé ou codirigé plusieurs numéros.

Ulysse Caillon est doctorant contractuel à l'université Lyon 2 depuis 2015. Ses recherches, successivement au sein des laboratoires Passages XX-XXI (EA 4160) et IHRIM (UMR 5317), portent sur l'intime dans le théâtre contemporain européen (Pippo Delbono, Angélica Liddell, Fabrice Murgia, She She Pop, etc.), et notamment sur les enjeux politiques du dévoilement de soi sur scène.

Nathalie Coutelet est maître de conférences au département Théâtre de l'université Paris 8 et est membre de l'équipe Histoire de l'EA 1573, « Scènes du monde, histoire et création ». Historienne du spectacle (XIX^e-XX^e siècles), ses travaux portent sur les liens entre théâtre et politique, la démocratisation du spectacle, les questions d'altérités et de spectaculaire scénique, l'histoire du music-hall. Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages en lien avec ces thématiques de recherche : *Firmin Gémier, le démocrate du théâtre* (L'Entretemps, 2008), *Démocratisation du spectacle et idéal républicain* (L'Harmattan, 2012), *Histoire des artistes noirs du spectacle français. Une démocratisation multiculturaliste* (L'Harmattan, 2012), *Étranges artistes sur la scène des Folies-Bergère, 1871-1936* (Presses universitaires de Vincennes, 2015). Elle a dirigé avec Isabelle Moindrot *L'Altérité en spectacle, 1789-1918* (Presses universitaires de Rennes, 2015).

Valérie Dusailant-Fernandes est professeure adjointe de littératures française et francophones (XX^e et XXI^e siècles) à l'université de Waterloo au Canada. Elle travaille sur l'étude de textes contemporains qui traitent d'expériences traumatiques personnelles (viol, inceste, deuil, abus physiques ou psychologiques, maladies graves) ou collectives (génocides, conflits armés, catastrophes naturelles, terrorisme), la représentation de la femme ou de l'enfant dans la littérature, ainsi que l'écriture de soi. Elle a publié de nombreux articles et des chapitres de livre sur des écrivains français et francophones (Chloé Delaume, Chantal Chawaf, Marie Nimier, Delphine de Vigan, Léonora Miano, Scholastique Mukasonga, Yanick Lahens, Kim Thúy, Ousmane Diarra, Serge Amisi, entre autres). Elle a codirigé un dossier intitulé « Écritures modernes et contemporaines de la peur et de la résistance » dans la revue *@nalyse* basée à Ottawa. Elle travaille actuellement à la publication d'une monographie intitulée *Écrire les blessures de l'enfance. Inscription du trauma dans la littérature contemporaine au féminin*.

Ouafae El Mansouri est une ancienne élève de l'ENS Ulm, professeure agrégée au lycée Henri-Wallon d'Aubervilliers. Elle prépare un doctorat à Paris 8 portant sur la théorie de la terreur et de l'horreur dans la tragédie française. Elle a publié divers articles sur la représentation de l'acte sanglant sur la scène, la pensée du genre tragique au XVIII^e siècle et la conception des émotions dramatiques.

Brigitte Joinnault est maître de conférences en études théâtrales à l'université Côte d'Azur, membre permanent du CTEL/UCA (Centre transdisciplinaire d'épistémologie de la litté-

rature et des arts vivants) et membre associée de l'UMR THALIM/CNRS. Ses travaux portent sur l'histoire et l'esthétique du théâtre occidental des années 1950 à nos jours. Elle a écrit et dirigé plusieurs ouvrages sur Antoine Vitez : *Antoine Vitez, homme de théâtre et photographe* (livre-album collectif, Solitaires Intempestifs, 2015), *Antoine Vitez, la mise en scène des textes non dramatiques* (monographie avec CD d'archives sonores, à paraître). Elle dirige actuellement un programme de recherche sur les Formes de présence de la photographie dans les écritures théâtrales (FoPPhET), participe au programme ANR ECHO (ÊCrire l'Histoire de l'Oral) dirigé par Marie-Madeleine Mervant-Roux, et codirige avec Ondine Bréaud et Kathrin-Julie Zenker un séminaire nomade « Faire théâtre avec l'actualité ».

Thibaut Julian est agrégé de lettres modernes et ATER à l'université de Valenciennes. Il a soutenu en 2016 une thèse en littérature française intitulée *L'Histoire de France en jeu dans le théâtre des Lumières et de la Révolution (1765-1806)* sous la direction de Pierre Frantz (université Paris-Sorbonne). Il a publié plusieurs articles sur le théâtre de seconde moitié du XVIII^e siècle, a participé au programme ANR *Therapsicore*, dirigeant avec Vincenzo De Santis le volume *Fièvre et vie du théâtre sous la Révolution française et l'Empire* (Classiques Garnier, à paraître) et collabore à l'édition du *Théâtre complet* de Népomucène Lemercier.

Tiphaine Karsenti est maître de conférences en études théâtrales à l'université Paris-Nanterre. Elle a notamment publié *Le Mythe de Troie dans le théâtre français (1562-1715)* (Champion, 2012). Son travail de recherche actuel porte sur les dramaturgies politiques de la première modernité, mais elle s'intéresse également à la scène contemporaine et fait partie comité de rédaction de la revue en ligne *thâtre*.

Claire Lechevalier est professeure de littérature comparée à l'université de Caen. Depuis sa thèse *L'Invention d'une origine : traduire le Prométhée enchaîné d'Eschyle de Lefranc de Pompignan à Mazon* (Champion, 2007), ses travaux portent sur l'histoire de la traduction, sur la réception du théâtre antique du XVIII^e siècle à aujourd'hui, sur la réécriture des mythes. Elle a récemment codirigé, avec Sylvie Humbert-Mougin, *Le Théâtre antique entre France et Allemagne (XIX^e-XX^e siècles) : de la traduction à la scène* (Presses de l'université de Tours, 2012), avec Sylvie Loignon, *Monstruosités contemporaines* (Elseneur, 30, 2015), et avec Fabien Cavaillé, *Récits de spectateurs : Raconter le spectacle, modéliser l'expérience (XVII^e-XX^e siècles)* [Presses universitaires de Rennes, 2017].

Isabelle Ligier-Degauque est maître de conférences en arts du spectacle à l'université de Nantes. Membre du Centre d'étude des théâtres de la foire (TLI EA1164), au sein du laboratoire de l'AMo, elle est l'auteur d'une vingtaine d'articles sur le théâtre du XVIII^e siècle. Elle a publié *Les Tragédies de Voltaire au miroir de leurs parodies dramatiques : d'Œdipe (1718) à Tancrède (1760)* [Champion, 2007]. Elle est l'auteur de plusieurs éditions critiques de pièces jouées aux Théâtres de la Foire et/ou à la Comédie-Italienne : édition d'*Œdipe* de Voltaire et *Œdipe travesti* de Dominique (Espaces 34, 2002), participation au volume *Théâtre de la Foire. Anthologie de pièces inédites, 1712-1736* (dir. Françoise Rubellin, Espaces 34, 2005), direction du livre *Médée, un monstre sur scène. Réécritures parodiques du mythe au XVIII^e siècle* (Espaces 34, 2009). Elle a dirigé *Lectures de Beaumarchais* en 2015 aux PUR. Elle travaille actuellement à l'édition critique des dix pièces de Delosme de Montchesnay,

Fatouville et Regnard figurant dans le volume 2 du *Théâtre-Italien* de Gherardi (Classiques Garnier, à paraître). Elle dirige, avec Françoise Rubellin, un travail d'édition sur le *Théâtre comique* d'Alexis Piron (Classiques Garnier, 3 volumes, à paraître).

Juliette Mézergues a soutenu en 2008 une thèse intitulée *Pour une esthétique du chaos : le théâtre de la Catastrophe de Howard Barker* sous la direction de Philippe Rouyer (université Bordeaux 3), après un DEA consacré aux *Européens* de Howard Barker. Sa recherche porte principalement sur la langue et son impact sur le corps de l'acteur, en lien avec sa pratique de comédienne et de metteur en scène. Elle participe à plusieurs ateliers et stages visant à mettre en jeu l'organicité de l'acteur et travaille à différents projets théâtraux, cinématographiques et pédagogiques.

Marianne Noujaim est maître de conférences en analyse du discours dramatique et en esthétique théâtrale à la faculté des lettres et des sciences humaines (section 2) de l'université libanaise. Elle a publié *Le Théâtre de Michel Vinaver : du dialogisme à la polyphonie* (Paris, L'Harmattan, 2012) ainsi que plusieurs articles sur la poétique du texte théâtral contemporain. Elle travaille également sur la question de la mémoire dans le théâtre et le roman libanais.

Tiphaine Pocquet est professeure agrégée, ATER à Besançon. Elle a travaillé sous la direction d'Hélène Merlin-Kajman et soutenu une thèse sur *La Mémoire de l'oubli dans la tragédie française entre 1629 et 1653* (université Paris 3). Elle s'intéresse aux questions mémorielles après les guerres civiles de Religion et essaie de croiser approche historique, littéraire et philosophique afin de comprendre les gestes d'oubli volontaire proposés après l'édit de Nantes. Elle pratique le théâtre « baroque » dans la troupe du « Théâtre à la Source » et elle chronique des spectacles pour des revues en ligne.

Stéphane Poliakov est maître de conférences au département théâtre de l'université Paris 8 et membre de l'EA 1573. Praticien, il fait partie du collectif « Spectacle-Laboratoire », il a mis en scène et joué, entre autres, Platon, Tchekhov, Diderot, Orwell. Ses recherches, entre théorie de l'art et pratiques scéniques, portent sur le théâtre russe, les théories de l'acteur et de la mise en scène. Il a publié en 2006 aux éditions Actes Sud-papiers *Anatoli Vassiliev : l'art de la composition* et *Constantin Stanislavski*, en 2015 et cotraduit *L'analyse-action* de Maria Knebel. Il traduit actuellement le « système » de Stanislavski (Éditions Deuxième Époque) dans le cadre du projet du Labex Arts-H2H (Paris 8, Paris 10, CNSAD, MSH Paris Nord, CNRS) « Traduire, transmettre, mettre en jeu le « système » de Stanislavski ».

Zoé Schweitzer est maître de conférences en littérature comparée à l'université de Saint-Étienne. Elle a dirigé plusieurs ouvrages, dont *La Théorie subreptice : Usages de l'anecdote dans la théorie théâtrale de la Renaissance aux Lumières* (PUPS, 2012, avec François Lecercle et Sophie Marchand), *Philologie et théâtre. Traduire, commenter, interpréter le théâtre antique en Europe (XV^e-XVIII^e siècle)* [Rodopi, 2012, avec Véronique Lochert] et *Autorité et marginalité sur les scènes européennes (XVII^e 1^{er} - XVIII^e siècles)* [Classiques Garnier, 2017, avec Christelle Bahier-Porte]. Elle s'intéresse en particulier aux réécritures dramatiques et à la représentation de la violence dans les tragédies (XVI^e-XVIII^e) et le théâtre contemporain.

Anne Teulade est maître de conférences HDR en littérature comparée à l'université de Nantes et membre junior de l'IUF. Elle a publié et dirigé plusieurs ouvrages : *Le Saint mis en scène*, (Cerf, 2012), *Comédie et héroïsme féminin* (Atlande, 2013), *L'Herméneutique fictionnaliste* (Classiques Garnier, 2014, avec Nicolas Correard et Vincent Ferré), *La Tragédie et ses marges* (Droz, 2017, avec Florence d'Artois) et travaille actuellement sur le théâtre d'histoire immédiate de la première modernité.